

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 52 (1914)  
**Heft:** 46

**Artikel:** L'esprit d'autrefois  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-210800>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LUCIE

Tu es un ange! (*Elle l'embrasse de nouveau sur le front et s'éloigne tandis que de son corsage tombe un morceau de papier blanc.*)

GEORGES

(qui s'est empressé de ramasser le papier.)

Tiens, Lucie, tu perds quelque chose...

LUCIE (se retournant).

Quoi donc?

GEORGES

Une lettre!

LUCIE

Ah! oui, je sais! une lettre d'invitation. Je te remercie...

GEORGES

Une lettre d'invitation?

LUCIE

De la part de madame Romanens, oui. Pour son five-o'clock.

GEORGES

C'est bien! (*tendant la lettre à Lucie.*) Voilà, chère madame...

LUCIE (payant d'audace.)

Oh! si tu veux la lire!

GEORGES

Merci! Merci!... Mes hiéroglyphes me procurent suffisamment de tintouin. Ils ont pour eux, il est vrai, l'excuse d'ouvrir un certain intérêt. Ceux de madame Romanens, en revanche...

LUCIE (absolument incapable de résister à l'envie de jouer avec le feu.)

Dès l'instant que tu n'y tiens pas!... Mais si tu as le moindre doute, cette lettre est à ta disposition. Pour rien au monde je ne voudrais que tu passes croire...

GEORGES

Croire quoi? Que cette lettre n'a pas été écrite par madame Romanens? Te faire une injure pareille, à toi, ma petite Lucie adorée! Oh!...

LUCIE

(se jetant dans les bras de son mari.)

Mon Georges! Mon bon Georges! Je suis si malheureuse!

GEORGES (avec le calme d'un homme qui a déchiffré beaucoup de parchemins.)

Viens t'asseoir ici, sur mes genoux. Là, comme ceci! Et regarde-moi!... Cette lettre, que je ne veux pas lire, tu entends, que je ne veux pas lire, est de Marcel?

LUCIE

Oui.

GEORGES

J'en étais sûr! Et il a du style, cet ami Marcel? Eloquent? Persuasif?

LUCIE

Des mensonges!

GEORGES

Et comme le mensonge appelle nécessairement le mensonge, tu as répondu?

LUCIE

Oui, Georges.

LUCIE

Mon pauvre ami! Je te demande pardon, à genoux! Ne me chasse pas! Aide-moi à me relever, à redevenir la brave femme que tu avais rêvée! Ne m'abandonne pas, je t'en supplie!

GEORGES

T'abandonner? Ah! mais non, par exemple! J'ai promis de te protéger et je tiens absolument à tenir ma promesse! A moins que...

LUCIE

A moins que?

GEORGES

Tu ne préfères « vivre ta vie », comme on dit au théâtre...

LUCIE

Et courir à ma perte, merci!

GEORGES

(A part.) Allons, tout n'est pas perdu! (*Haut.*) A la bonne heure! Au surplus, j'ai des torts à me reprocher, moi aussi. J'aurais dû te témoigner plus d'affection, plus d'égards, chercher à te distraire, à t'amuser, à t'intéresser à mes travaux... Ah! si tu savais le sanscrit!...

LUCIE

Je l'apprendrai!

GEORGES

Oui, j'ai été un égoïste, un sans cœur! Je me suis isolé, calfeutré dans mes études, enfoncé jusqu'au cou dans le mystère du passé... Ma parole, j'oubliais qu'il y a des hommes sur la terre...

LUCIE

Et des femmes aussi, malheureusement!

GEORGES

Mais nous allons dissiper le malentendu. Et désormais...

LUCIE

Désormais, je serai ta femme, ta femme qui n'a jamais cessé de t'aimer. (*Sautant au cou de son mari.*) Georges!

GEORGES

Les baisers conjugaux ont tout de même leur charme, pas vrai, friponne adorée? Et rien ne nous empêche, tu sais, de leur donner de la saveur, du piquant, de l'imprévu... Il faut savoir se renouveler, que diable! Ainsi, tiens, il y a longtemps, par exemple, que certain petit grain de beauté, là, sur le cou...

(*Un silence, troublé soudain par le roulement d'une sonnette électrique.*)

LUCIE (se dégageant, très pâle.)

Marcel! Mon Dieu, que va-t-il se passer?

GEORGES

Rien que de très simple... puisque je te pardonne! Rassure-toi! Et donne-moi cette fameuse lettre.

(*Georges va ouvrir et introduit Marcel.*)

LUCIE

(s'éloignant précipitamment.)

J'ai peur!

GEORGES

(après avoir arpenté la pièce pendant quelques secondes, les mains dans ses poches.)

C'est tout!

LUCIE

(fermement.)

C'est tout!

GEORGES

Plus, évidemment, quelques baisers... derrière les portes?...

LUCIE

Bien amers, les baisers, je t'assure!

GEORGES

(saisissant les mains de sa femme et d'un ton de doux reproche.)

Trahir ainsi la confiance illimitée que j'avais en toi! Risquer de salir à jamais ton foyer... Lucie!... Tu as donc oublié le serment solennel que tu as prêté, il y a cinq ans à peine?

LUCIE

Dans la petite église?

GEORGES

Précisément! Dans la petite église! Robe blanche... fleurs d'oranger... le vieil orgue poussif rugissant d'allégresse... Tu te souviens? Tu étais jolie, jolie! Un peu distraite, par exemple...

LUCIE

C'est vrai?

GEORGES

Dame! Il a fallu que je te pousse du coude pour te faire répondre à ton tour. Et dans un souffle tu as prononcé le « oui » décisif. Nous venions de nous promettre amour, fidélité, assistance réciproque dans les bons comme dans les mauvais jours... J'étais heureux, heureux... Je voyais en toi le bon compagnon, l'ami sûr au côté duquel la rude étape de la vie semblerait moins fastidieuse et moins longue...

LUCIE

Mon Georges!

GEORGES

Au lieu de cela...

LUCIE

Des mensonges, je te le répète! Et j'en ai assez de mentir, assez, assez, assez! Ma conscience d'honnête femme se révolte à la fin!... Je suis heureuse, oui, très heureuse, que tu aies

intercepté cette lettre... J'étais à bout de forces... Je ne pouvais plus te tromper, te faire jouer ce rôle ridicule, à toi qui m'a aimée.. Enfin, je vais pouvoir te regarder en face, les yeux dans les yeux, comme autrefois! Mon Georges! Mon Georges bien aimé!... (éclatant en sanglots.) Je dois te faire beaucoup souffrir, n'est-ce pas?

GEORGES

(dont le cœur saigne goutte à goutte.)

La souffrance est notre lot à tous, Lucie? Et peut-être a-t-elle pour objet de nous rendre meilleurs...

## SCÈNE II

*Georges — Marcel.*

GEORGES

Ah! C'est toi, mon vieux Marcel! Comment va? Toujours le même: rose, frais, dispos, vainqueur! Veinard, va! Très heureux de ta visite. Seulement voilà, la vie est pétrie de contrariétés. Et ce soir, tu tombes vraiment mal! Nous allions sortir, Lucie et moi... Un dîner d'amoureux, au restaurant...

MARCEL

Au restaurant, toi, Ben vrai, il va neiger!

GEORGES

Ça t'en bouche un coin, hein!

MARCEL

Un effet de la comète, sans doute? D'ailleurs, ça me va! Je vous accompagne?

GEORGES

Si tu ty tiens absolument!... Ah! mais à propos... J'ai une restitution à te faire... Une lettre...

MARCEL

Une lettre?

GEORGES

Le voilà!

MARCEL

(qui voudrait bien être sur l'omnibus de l'Odéon.)

Tiens! Tiens! C'est curieux...

GEORGES

N'est-ce pas?

MARCEL

Georges, je t'en prie, pardonne-moi! Ah! si tu savais tout, tout, tout... Je te jure...

GEORGES

Que ce n'est pas de ta faute! Mais j'en suis persuadé. C'est de la faute... Devine à qui? Non, tu ne trouverais pas! C'est de la faute aux... troglodytes...

MARCEL

Troglodytes? Qu'est-ce que c'est que ça?

GEORGES

Comment? Tu ne connais pas? Je t'explique-rai la chose plus tard... une autre fois... au retour du petit voyage que je te conseille de faire et qui te procurera, je l'espère, l'occasion de te ressaisir et de rencontrer, sur le chemin de Damas, l'âme sœur que tu n'avais pas le droit de venir chercher ici!

M.-E. T.

**L'esprit d'autrefois.** — Brillat-Savarin était à table, et, au dessert, on lui offrit du raisin.

— Je vous remercie, dit le célèbre gastronome en repoussant l'assiette; je n'ai pas coutume de prendre mon vin en pilules.

**Draps de Berne** et milaines magnifiques. Toilerie et toute sorte de linge pour trousseaux. Adresses-vous à **Walther Gygax**, fabricant à **Bleienbach**. 3

**Amis-Gyms, Bourgeoise, Choralions, Sous-Offs, Artilleurs**, faites encadrer vos diplômes chez l'ami OSCAR, aux Galeries du Commerce

66

**Rédaction:** Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.